

WGP

MOTO2

**OGURA, LA
RÉSURRECTION**

MOTO3

**ALONSO ET
LES AUTRES**

MAGAZINE #06

GRAND PRIX DE
CATALOGNE 2024

LA REVANCHE DANS LA PEAU

**VICTOIRE PLUS QUE SYMBOLIQUE DE BAGNAIA,
UN AN APRÈS AVOIR FRÔLÉ LE DRAME.**

WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france



WARM-UP

<i>En grille</i>	3
<i>Les essentiels</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5

MOTOGP

<i>La revanche dans la peau</i>	6
<i>La menace fantôme</i>	10
<i>Espargaró annonce sa retraite</i>	12
<i>Raúl Fernández, enfin le déclic ?</i>	14
<i>La Bête s'entête</i>	16
<i>KTM sort les rames</i>	17

MOTO2

<i>Ogura, la résurrection</i>	19
<i>Aldeguer se saborde</i>	22

MOTO3

<i>Alonso et les autres</i>	24
-----------------------------	-----------

PARC-FERMÉ

<i>Les notes</i>	27
<i>Programme TV</i>	28
<i>Résultats et championnats</i>	29-30

EN GRILLE

MotoGP					
POLE POSITION 41 A. Espargaró Aprilia 1'38.190	2	1 F. Bagnaia	+0.031	1'38.221	Ducati
	3	25 R. Fernández	+0.071	1'38.261	Aprilia
	4	33 B. Binder	+0.144	1'38.334	KTM
	5	31 P. Acosta	+0.179	1'38.369	GasGas
	6	49 F. Di Giannantonio	+0.210	1'38.400	Ducati
	7	89 J. Martín	+0.211	1'38.401	Ducati
	8	42 A. Rins	+0.502	1'38.692	Yamaha
	9	43 J. Miller	+0.573	1'38.763	KTM
	10	21 F. Morbidelli	+0.588	1'38.778	Ducati
	Moto2				
POLE POSITION 3 S. García Boscoscuro 1'41.894	2	54 F. Aldeguer	+0.240	1'42.134	Boscoscuro
	3	13 C. Vietti	+0.288	1'42.182	Kalex
	4	44 A. Canet	+0.299	1'42.193	Kalex
	5	75 A. Arenas	+0.415	1'42.309	Kalex
	6	18 M. González	+0.431	1'42.325	Kalex
	7	17 D. Muñoz	+0.434	1'42.328	Kalex
	8	21 A. López	+0.434	1'42.328	Boscoscuro
	9	16 J. Roberts	+0.470	1'42.364	Kalex
	10	79 A. Ogura	+0.545	1'42.439	Boscoscuro
	Moto3				
POLE POSITION 48 I. Ortolá KTM 1'46.749	2	95 C. Veijer	+0.019	1'46.768	Husqvarna
	3	99 J. Antonio Rueda	+0.262	1'47.011	KTM
	4	72 T. Furusato	+0.388	1'47.137	Honda
	5	6 R. Yamanaka	+0.429	1'47.178	KTM
	6	80 D. Alonso	+0.550	1'47.299	CFMoto
	7	64 D. Muñoz	+0.646	1'47.395	KTM
	8	31 A. Fernández	+0.719	1'47.468	Honda
	9	96 D. Holgado	+0.800	1'47.549	GasGas
	10	58 L. Lunetta	+0.814	1'47.563	Honda

LES ESSENTIELS

Circuit de Montmeló

CARACTÉRISTIQUES 💡

Construction - 1991

Longueur - 4,657 km

Largeur - 12 m

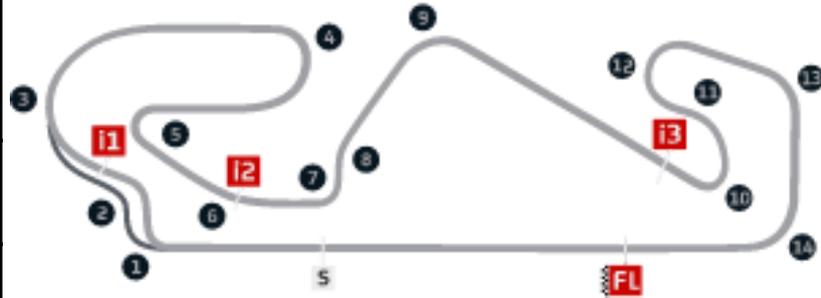
Virages - 6g / 8d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 1047m

Distance SPR - 55,884 km

Distance GP - 111,048 km



RECORDS 🔥

En course - Johann Zarco
1'39.939 - 2021

Absolu - Francesco Bagnaia
1'38.639 - 2023

V-MAX - Aleix Espargaró
356.4 km/h - 2023

VAINQUEURS 🏆

2023 - Aleix Espargaró

2022 - Fabio Quartararo

2021 - Miguel Oliveira

2020 - Fabio Quartararo

2019 - Marc Márquez

POLEMANS 🕒

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Aleix Espargaró

2021 - Fabio Quartararo

2020 - Franco Morbidelli

2019 - Andrea Dovizioso

CAFOUILLAGE

LE GRAND PRIX D'INDE REPORTÉ EN 2025

Nouveau chamboulement dans le calendrier MotoGP ! En effet, la Dorna, l'IRTA et la FIM ont annoncé en début de semaine l'annulation du Grand Prix d'Inde, initialement prévu le 22 septembre prochain, pour raisons administratives. Cette annulation n'est pas une surprise puisque plusieurs médias annonçaient des retards de paiement des organisateurs locaux mais la question des conditions météorologiques était également à l'étude. Nous devrions retrouver ce rendez-vous en 2025, au mois de mars, en tant que manche d'ouverture.

Mais cette annulation entraîne une bonne nouvelle. En effet, le Grand Prix du Kazakhstan retrouve une place au calendrier et remplacera le Grand Prix prévu en Inde.

Le paddock découvrira donc bel et bien le tracé de Sokol pour la première fois en septembre prochain.



Pierre S.

MOTOGP

LA REVANCHE DANS LA PEAU

Un an après avoir vu la mort en face, Francesco Bagnaia a pris sa revanche sur le tracé de Montmeló, au prix d'une course impeccablement maîtrisée.





Malgré son troisième abandon d'affilée en course sprint, "Pecco" a su montrer les muscles le dimanche. (image Dicoduspport)

LA REVANCHE DANS LA PEAU

À peine un mois après avoir quitté l'Espagne pour se diriger vers Le Mans, le championnat du monde moto retourne déjà en terre ibérique ! Pour ne pas faire du tort aux indépendantistes, disons plutôt en terre catalane ! Ce week-end, c'est le Grand Prix de Catalogne, sur le circuit désormais mythique de Barcelone-Catalogne, à Montmeló. Après un carton plein signé Jorge Martín dans la Sarthe, les adversaires du pilote madrilène arrivent avec l'intention de ne pas lui rendre la vie facile et de ne pas le laisser filer encore plus en tête du classement général.

Comme à l'habitude sur ce début de saison, les chronos sont très rapides dès le vendredi. Ayant fraîchement annoncé son départ à la retraite à la fin de la saison, « El Capitano » Aleix Espargaró fait tomber le record de la piste pour moins d'un dixième de seconde, avec un temps de 1'38.562. La référence précédente était détenue par le double champion du monde en titre Francesco Bagnaia. Ce dernier se qualifie en Q2 avec un 4e chrono, tandis que le leader du championnat conclut la séance du vendredi après-midi au 6e rang.

En qualifications, c'est la stupeur sur le circuit. Le scénario de fin de séance est incroyable, et même symbolique. Alors que les deux pilotes Pramac s'élancent dans leurs derniers tours d'attaque, Jorge Martin chute dans le virage 2. Fait très insolite, son coéquipier Franco Morbidelli, qui était dans sa roue, chute au même endroit juste après. Mais alors, à qui profite le crime ? Les drapeaux jaunes perturbent la fin de séance, et qui s'empare alors de la pole position ? Comme un symbole, Aleix Espargaró

LA REVANCHE DANS LA PEAU

signe le meilleur temps des qualifs, dans ce qui est vraisemblablement son dernier Grand Prix à domicile, lui le natif de Granollers, un village situé à seulement quelques kilomètres du circuit. Bagnaia signe la 2e place, et l'étonnant Raúl Fernández complète la première ligne. Après sa chute, Martín ne repart pas et ne peut donc se qualifier mieux que 6e.

Viens alors l'heure de la course sprint, où l'on s'attend à un départ tonitruant du « roi du samedi » Jorge Martín. Cette fois-ci, il souffre, n'étant pas très à l'aise avec l'option pneumatique la plus tendre à l'arrière. Encore plus surprenant, Raúl Fernández s'empare de la tête de course et commence même à creuser l'écart sur ses poursuivants. Malheureusement, l'espoir est de courte durée. En effet, le pilote Aprilia du team Trackhouse perd l'avant au virage 10. C'est alors au tour de Brad Binder de mener la danse, mais il subit le même sort quelques virages plus tard. La première place semble être maudite, mais il faut bien que quelqu'un soit leader ! C'est alors Bagnaia qui s'y colle, pendant que Martín n'est « que » 5e.

L'Italien, impressionnant de maîtrise, prend quelques longueurs d'avance sur Aleix Espargaró. Jusque dans le dernier tour. La malédiction semble bien réelle, puisque Bagnaia est piégé dans le virage 5, alors qu'il avait probablement course gagnée. À l'inverse, jusqu'où la chance sourira-t-elle à Espargaró ? Le Catalan profite des multiples éliminations en tête de course pour prendre les commandes de la course durant les quelques courbes restantes et s'imposer ! Le héros national vit un week-end absolument fantastique et fête ses adieux de la plus belle des manières ! D'un point de vue comptable, c'est Martín qui fait une opération incroyable, en reprenant des points à Bagnaia alors qu'il s'apprêtait à en perdre 7 d'un coup.

Tout peut encore changer à l'approche de la course principale, celle qui compte le plus ! C'est encore Bagnaia qui freine le plus tard pour virer en tête au premier virage, malgré un départ supersonique de Pedro Acosta. Après quelques tours d'observation, ce dernier passe à l'offensive, mais Bagnaia s'impose ni une ni deux pour garder sa place. C'est ensuite Martín, avec sa Ducati du team Pramac arborant une livrée

**“C'était important pour moi de faire
quelque chose au virage 5.”**

Francesco Bagnaia, MotoGP

LA REVANCHE DANS LA PEAU

spéciale, qui dépasse Acosta, puis Bagnaia au même endroit un tour plus tard. Acosta réessaye alors de passer sur Bagnaia, et cette fois-ci ça fonctionne. Les deux Espagnols s'échappent ensuite, laissant Bagnaia seul à une seconde. Après 10 tours de course, Acosta est toujours blotti dans le sillage de Martín. Malheureusement pour lui, il part à la faute dans le virage 10. Deux chutes consécutives en course le dimanche, c'est le métier qui rentre (il repartira et finira 13e). Bagnaia n'a alors plus que Martín en ligne de mire, à un peu plus d'une seconde.

Derrière, aucun pilote n'est capable de suivre le rythme des deux éternels rivaux. Sur un circuit très abrasif, donc très exigeant pour les pneumatiques, la gestion des gommes était la stratégie à adopter. Et à ce jeu là, Bagnaia est le maître incontesté. Petit à petit, le numéro 1 refait son retard et parvient à opérer la jonction. À 6 tours de l'arrivée, Bagnaia dépasse Martín précisément à l'endroit où il est tombé la veille. Symboliquement, le dépassement est très fort, et Bagnaia prend instantanément de l'avance sur son adversaire. Martín, très mature en 2024, sait qu'il devra se contenter d'une 2e place aujourd'hui. Le pilote officiel Ducati triomphe à nouveau en Espagne (après Jerez), devant Martín. Encore auteur d'une remontée spectaculaire, Marc Márquez complète le podium.

C'est avec un esprit de vengeance que Bagnaia remporte cette course, après la terrible désillusion vécue en course sprint. Dans le tour d'honneur, Bagnaia assène un « bras d'honneur » à destination du virage 5, moment insolite mais qui résume bien la situation entre samedi et dimanche.

Par rapport au dernier GP, Martín reprend donc un petit point de plus à Bagnaia, et porte son avance à 39 points au général.

Cette victoire est encore plus symbolique pour Bagnaia, lui qui avait vécu l'an dernier, sur ce même circuit, une effroyable chute. Aujourd'hui, l'Italien avait la revanche dans la peau ! Les puristes apprécieront la référence cinématographique !

Erwan R.

1

Malgré sa victoire, Bagnaia perd un point au championnat face à Martín.



Deuxième double podium d'affilée pour l'octuple champion du monde. (image MotoGP)

LA MENACE FANTÔME

On le sait, en cette saison 2024, Marc Márquez est un spécialiste des remontées. Déjà, au Mans, il était parti par deux fois de la 13e place. Résultats : 2e de la course sprint et 2e du Grand Prix.

On s'est dit que c'était un passage à vide et qu'on retrouverait un Márquez plus conquérant en terre catalane. Eh bien rebelote ! En effet, dès le vendredi après-midi, le natif de Cervera a raté sa première mission : se qualifier en Q2. Il a terminé à la 11e place, loupant donc la qualification directe en Q2 pour... 55 millièmes de seconde (le tout en étant à 5 dixièmes du meilleur temps d'Aleix Espargaró).

Alors, les fans du numéro 93 se sont raccrochés à l'espoir de voir le pilote Gresini terminer aux deux premières places lors de la Q1 le samedi. Mais aux mêmes causes les mêmes conséquences : une 4e position en Q1, synonyme d'une 14e place sur la grille des deux courses. Encore une fois, c'est raté pour une bonne position de départ. Mais on le sait tous, ça n'est pas une 14e place qui effraye Márquez.

Il est donc temps de se concentrer sur le deuxième temps fort (après les qualifications) du samedi : la course sprint ! Et comme à son habitude, Marc Márquez prend un départ canon et décide de se placer à l'intérieur du premier virage. À la fin du premier tour, il est 8e et continuera sa remontée, profitant notamment des chutes de Raúl Fernández, Brad Binder et Francesco Bagnaia. Au final, comme au Mans, il se classe 2e de la course sprint et peut donc entrevoir une course du dimanche aussi bonne que dans la Sarthe.

LA MENACE FANTÔME

Dimanche, 14h. Il est temps pour Marc Márquez de prouver encore une fois qu'il est le roi de la remontada. Mais un facteur vient se glisser dans l'équation : l'usure des pneumatiques, qui est importante à Barcelone. De quoi freiner les ardeurs du numéro 93 ? Absolument pas.

L'impulsion est certes moins bonne, mais il adopte une stratégie différente au premier virage, en privilégiant la trajectoire extérieure. Il se retrouve ainsi en 11e position (10e à la fin du premier tour). S'en suit alors une course d'attaque, même s'il a fait le choix du pneu tendre à l'arrière. Il gagne ensuite deux positions grâce aux chutes de Jack Miller et de Pedro Acosta au virage 10. À l'entrée du 18e tour, il double Raúl Fernández dans la ligne droite de départ pour prendre la 4e place. Et puis, à 4 tours de l'arrivée, il prive Aleix Espargaró d'un podium à domicile en le dépassant au freinage du virage 1.

Au final, une 3e place dans la course principale et pas moins de 23 positions remontées sur l'ensemble des deux courses. Ce qui est certain, c'est que Marc Márquez devra absolument travailler la qualification pour pouvoir enfin décrocher le Graal : une victoire avec la Ducati.

Valentin V.

4

C'est la quatrième fois d'affilée que Marc Márquez signe un podium (le samedi et le dimanche) en partant de la cinquième ligne.



Aleix Espargaró en larmes lors de son émouvante conférence de presse. (image Marca.com)

ESPARGARÓ ANNONCE SA RETRAITE

Lors de l'annonce d'une conférence de presse exceptionnelle organisée par Aleix Espargaró, la majorité du paddock avait sa petite idée sur la question. En effet, le doyen de la catégorie reine (il est présent sur la grille MotoGP depuis 2009) a officiellement annoncé sa retraite à la fin de cette saison. Retour sur une carrière hors du commun.

Aleix Espargaró débute sa carrière en 2004, au guidon d'une Honda 125, dans le championnat d'Espagne qu'il remportera. La même année, il prend le départ de son tout premier Grand Prix en Mondial, à Valence, qu'il ne terminera pas, puis se classe quatorzième de sa première saison complète l'année suivante, au sein du team Seerdoff. L'Espagnol accède ensuite à la catégorie des 250cm³ (l'équivalent du Moto2 actuel) en 2006 et il y termine douzième deux ans plus tard, son meilleur classement dans cette catégorie. Mais, en 2009, Espargaró se retrouve sans guidon mais effectue six piges (deux en 250cm³ et quatre en MotoGP, dans le team Pramac). Ses bons résultats sont remarqués et le constructeur italien le titularise pour la saison 2010 de MotoGP, il est alors âgé de 26 ans.

Cependant, il redescend dans la catégorie intermédiaire l'année suivante mais parvient malgré tout à signer son premier podium sur ses terres catalanes. Espargaró réintègre le monde du MotoGP en 2012 et rejoint le français Randy De Puniet dans le team de Jorge "Aspar" Martínez et remporte trois années consécutives le titre de meilleur pilote satellite (catégorie en 2012 et 2013 renommé Open en 2014). Au vu de ses performances impressionnantes au guidon d'une machine de bas de classement, le numéro 41 rejoint le team officiel Suzuki en 2015, au côté du jeune rookie Maverick Viñales.

ESPARGARÓ ANNONCE SA RETRAITE

Malheureusement, les résultats ne sont pas au rendez-vous et le Catalan quitte le constructeur japonais pour rejoindre Aprilia. C'est alors une longue traversée du désert de cinq ans qui débute pour Aleix Espargaró. Le trentenaire passe l'une des pires périodes de sa carrière, en ayant comme meilleur classement sur une saison une modeste quatorzième position en 2019.

L'avènement de la carrière du pilote Espagnol arrivera en 2021. Il décrochera cette année-là le premier podium d'Aprilia en MotoGP, à Silverstone, puis sa première victoire en carrière au Grand Prix d'Argentine l'année suivante. Toujours en 2022, il montera sur quatre autres podiums, le propulsant à la quatrième place du championnat. En 2023, Espargaró réalise l'un de ses plus grands rêves en remportant la course sprint et son Grand Prix national, à Barcelone, offrant par la même occasion un doublé à Aprilia.

Il prendra finalement sa retraite à la fin de cette saison 2024, après plus de 330 départs et un parcours des plus atypiques.

Hugo C.

LA CARRIÈRE D'ESPARGARÓ EN CHIFFRES*



TOUTES CATÉGORIES

3

VICTOIRES

6

POLES

12

PODIUMS

327

DÉPARTS

1614

POINTS

∞

COUPS DE SANG



Première première ligne pour
l'Espagnol dans la catégorie reine.
(image X / Raúl Fernández)

RAÚL FERNÁNDEZ, ENFIN LE DÉCLIC ?

Il est assez rare de parler de manière positive de Raúl Fernández. Pourtant très en vue dans les catégories Moto3 et Moto2 (avec une position de vice-champion du monde), son adaptation en MotoGP semble difficile. Et ce malgré une Aprilia qui est l'une des meilleures motos du plateau.

En 2023, dans le team RNF (équipe satellite d'Aprilia), il a signé comme meilleur résultat une 5e place en course principale à Valence. Et en 2024, c'est bien lors du GP de Catalogne qu'il a réalisé son meilleur résultat (et week-end).

Dès le vendredi, on l'a senti en jambes, notamment dans le rythme de course lors de la première séance d'essais libres. Mais il a échoué dans l'exercice du time attack le vendredi après-midi, se classant à une piteuse 17e place. On pensait qu'il allait retomber dans l'anonymat. Mais c'était sans compter sur une exceptionnelle capacité de résilience.

En qualifications, il a tout mis bout à bout en Q1 pour se classer au minimum en 12e position. Et il a même fait mieux : il a signé sa toute première première ligne dans la catégorie reine avec un 3e temps. De bon augure pour les deux courses du week-end. Lors de la course sprint, malgré un excellent départ et ayant été leader pendant deux tours, il a chuté dans le terrible virage 10 (qui a fait beaucoup de dégâts) et a été contraint à l'abandon. Pas de quoi entamer sa confiance en vue du Grand Prix le dimanche.

RAÚL FERNÁNDEZ, ENFIN LE DÉCLIC ?

D'ailleurs, le dimanche, après avoir raté son départ en perdant 5 places, il a été contraint à faire une remontée. De fil en aiguille, profitant de son bon rythme mais également de nombreuses chutes, il termine au 6e rang.

En signant cet excellent résultat (son meilleur de la saison), pour son 43e départ dans la catégorie reine, il vient (enfin !) de montrer de quoi il était capable. Espérons maintenant qu'il pourra renouveler ce genre de résultats. Sinon, son avenir en MotoGP pourrait être compromis à court voire moyen terme.

Valentin V.

**“Je me sens un peu mieux maintenant
mais avant de retourner au stand, je
pleurais comme un bébé.”**

**Raúl Fernández après sa chute
en course sprint, Motorsport**



Fernández au contact d'Acosta
pour la première place de la
course sprint. (image MotoGP)



Enea Bastianini a volontairement ignoré ses pénalités, les jugeant injustes. (image GP Inside)

LA BÊTE S'ENTÊTE

Une bête en aurait-elle piquée une autre lors de ce Grand Prix de Catalogne ? En effet, Enea Bastianini, alors initialement neuvième de la course principale du dimanche, a été relégué au dix-huitième rang, après avoir reçu une pénalité de 32 secondes appliquée à son temps de course (qui équivaut à un ride-through). La raison ? Sur les trois pénalités qui lui ont été infligées durant l'épreuve, le pilote Ducati Lenovo n'en a tout simplement observées aucune. L'Italien a jugé que ces sanctions étaient injustes envers lui et son fair-play.

Tout commence en début de course, où le numéro 23 est attaqué avec autorité par le plus jeune des frères Márquez. Il est contraint alors de court-circuiter la première chicane (virage 1 et 2). Comme le veut le règlement, Bastianini coupe les gaz pour rendre l'avantage gagné. Insuffisant aux yeux de la direction de course, qui attribue une pénalité de Long Lap à l'intéressé. Furieux, le pilote Ducati voit encore plus rouge que sa machine et refuse volontairement d'observer sa sanction, s'exposant à une seconde pénalité. Chose promise, chose due, Bastianini reçoit un double Long Lap quelques tours plus tard mais l'Italien campe sur sa position et refuse catégoriquement d'effectuer sa punition. Enfin, un ride-through (passage par la voie des stands) lui est imposé mais cette ultime tentative des commissaires restera vaine : Bastianini écope donc d'une pénalité de 32 secondes rajoutées à son temps de course, le reléguant hors des points. N'aurait-il pas été plus opportun d'agiter un drapeau noir, signe de disqualification immédiate, au numéro 23 ? Simple souci d'égo ou réel problème d'injustice ? Quoi qu'il en soit, Enea Bastianini a sans doute perdu l'occasion de signer un nouveau Top 10 et de, qui sait, sauver sa place chez les Rouges.

Hugo C.

La chute de Brad Binder, alors en tête de la course sprint. (image MotoGP)



KTM SORT LES RAMES

Le Grand Prix de Catalogne s'annonçait comme une opportunité pour les équipes KTM en MotoGP de briller sur la piste. Fortes de leurs performances prometteuses dans les courses précédentes, les attentes étaient élevées tant pour l'équipe usine que pour l'équipe satellite GasGas Tech3. Cependant, dès les essais libres, des signaux d'alerte sont apparus. Brad Binder, pilote de l'équipe usine, a terminé 10e, tandis que Pedro Acosta, jeune prodige de l'équipe satellite, a rencontré des difficultés et a fini 19e. Les chutes survenues lors de ces essais ont jeté un voile d'incertitude sur les perspectives de succès pour la marque.

En qualifications, l'espoir d'un bon classement s'est rapidement évanoui pour les équipes de la marque KTM. Brad Binder a dû se contenter de la 12e place sur la grille de départ, tandis que Pedro Acosta a dû se contenter d'une pas mauvaise 5e place. Malgré son talent indéniable, Acosta a été victime d'une chute malheureuse, compromettant ainsi ses chances. Cette déception s'accompagne d'une pression supplémentaire sur Binder, qui doit faire face à la montée en puissance impressionnante de son jeune partenaire de chez GasGas Tech3.

Le dimanche n'a pas apporté de répit pour les équipes KTM. Dans la course principale, Brad Binder a fini 8e, tandis que Pedro Acosta a terminé la course à la 13e position suite à une nouvelle chute, sans parler des abandons de Miller et Augusto Fernández. Ces résultats décevants soulignent les défis auxquels est confrontée l'équipe KTM. Malgré le potentiel indéniable de ses pilotes, les difficultés persistent et le chemin vers le

KTM SORT LES RAMES

succès semble semé d'embûches. Ce week-end en Catalogne a été marqué par la déception pour KTM, qui devra redoubler d'efforts et de stratégies pour retrouver son élan dans les prochaines courses.

Ces dernières semaines, des rumeurs de changements et de transferts ont agité la toile, notamment suite à l'ascension du requin de Mazarrón, qui menace désormais Brad Binder et surtout Jack Miller. L'Australien est, comme l'année précédente, en dessous des attentes placées en lui.

Et maintenant que la concurrence est au plus haut niveau avec Acosta et même Martín et Márquez, un des 2 pilotes actuels Ducati pourrait rejoindre KTM en cas de non promotion chez Ducati. Binder pourrait aussi être sur la sellette suite aux propos de Pit Beirer disant que des changements internes pourraient être effectués entre l'équipe d'usine et l'équipe satellite.

En tout cas, ça devrait bouger chez KTM pour la saison prochaine et chaque pilote essaiera de tirer profit de cette situation. Seulement, il y a uniquement 2 places chez KTM usine et elles sont convoitées par beaucoup de pilotes.

Mathys P.

21

Sur l'ensemble du week-end, les pilotes KTM n'ont marqué que 21 points à eux quatre.

MOTO2

OGURA, LA RÉSURRECTION

Après une longue traversée du désert, Ai Ogura serait-il de retour ? Le vice-champion du monde Moto2 2022 s'est imposé ce week-end pour la première fois depuis presque deux ans, une émouvante résurrection.





OGURA, LA RÉSURRECTION

Le championnat Moto2 s'est déplacé en Catalogne pour y disputer le deuxième Grand Prix espagnol de la saison. Après sa victoire au Mans, Sergio García avait pris la tête du classement des pilotes, avec sept unités d'avance sur l'américain Joe Roberts. Toutefois, dans cette lutte pour le championnat Moto2, tout reste possible.

Le samedi, les qualifications ont été marquées par une lutte acharnée pour les premières places sur la grille. Sergio García a décroché la pole position avec un temps impressionnant, suivi de Fermín Aldeguer en deuxième position. Joe Roberts est seulement 9e, tandis que Ai Ogura a lui aussi eu plus de mal, se qualifiant 10e. Cette position ne le plaçait pas favori mais il réussira le lendemain une victoire surprise face à son coéquipier.

Sergio García a effectué un départ parfait, réalisant le holeshot. Malheureusement, Somkiat Chantra et Izan Guevara, poussés à la faute par Joe Roberts parti 9e, n'ont pas passé ce premier virage et ont terminé dans le bac à graviers. Ayumu Sasaki, compatriote d'Ogura, a également chuté quelques virages plus tard.

Alors que Garcia bouclait le premier tour en tête, Fermín Aldeguer n'a pas tardé à le dépasser, déclenchant une lutte intense pour la première place. Albert Arenas, en troisième position, suivait de près. Qualifié troisième, Celestino Vietti s'est retrouvé en sixième position après un départ difficile.

Le début de la course a été marqué par plusieurs chutes en milieu de peloton,

OGURA, LA RÉSURRECTION

notamment celles de Dani Muñoz et Manuel González. Aldeguer a réussi à maintenir la tête, mais García restait dans son sillage, à seulement quelques dixièmes de seconde. Alonso López défendait farouchement la troisième place face à Ai Ogura, déjà bien remonté.

À mi-course, Aldeguer a creusé un écart d'une seconde sur García. Ce dernier a cependant rapidement augmenté son rythme pour revenir sur Aldeguer. Deux batailles se dessinaient en tête : celle pour la victoire entre Aldeguer et Garcia, et celle pour la troisième place entre Alonso Lopez et Ai Ogura. Le Japonais en retardant son freinage au 11e tour, prenant ainsi provisoirement la troisième place.

À huit tours de l'arrivée, un tournant décisif est survenu. Fermín Aldeguer a écopé d'une pénalité de Long Lap suite à un excès de dépassement des limites de piste, l'Espagnol a ensuite chuté en exécutant sa pénalité. García s'est retrouvé seul en tête, mais Ogura se rapprochait rapidement. Au début du 16e des 21 tours de course, seulement cinq dixièmes de seconde séparaient les deux coéquipiers. Ogura dépassera ensuite Garcia avec une aisance déconcertante avant de s'envoler.

Il s'est ainsi échappé vers une victoire impressionnante en Espagne. Le Japonais a remporté le Grand Prix de Catalogne de Moto2, le premier de sa saison, avec García en deuxième position pour offrir un deuxième doublé consécutif à MT Helmets - MSI. Jake Dixon complète le podium. Joe Roberts a lui terminé en 8e position et laisse maintenant García avec 19 longueurs d'avance au championnat pilotes. Tandis que MT Helmets - MSI, menée par García premier et Ogura troisième au championnat pilotes, conforte son avance au championnat des équipes.

Mathys P.

3

L'équipe MT Helmets - MSI a enregistré sa troisième victoire de la saison, lors des cinq derniers Grand Prix.

La chute d'Aldeguer dans le Long Lap du premier virage. (image MotoGP)



ALDEGUER SE SABORDE

Lors du Grand Prix d'Espagne à Jerez de la Frontera, Fermín Aldeguer semblait avoir lancé sa saison, lui qui a déjà un guidon assuré en MotoGP en 2025. Pourtant, en France, alors que les trois autres pilotes équipés d'un châssis Boscoscuro réalisent un triplé historique, Aldeguer est à la peine en fin de course et ne termine que 7e. Cette saison, l'Espagnol ne montre pas la même aisance qu'en fin d'année dernière. Après avoir éclipsé la concurrence sur les quatre derniers GP de 2023, son début de saison 2024 est plus délicat dans son ensemble. Affichant toujours une très bonne vitesse, les résultats ne sont effectivement pas aussi bons que prévu. Les adversaires pour le titre Moto2 sont nombreux cette saison, et il faudra être encore plus performant pour espérer monter en MotoGP avec un titre dans la poche. Cela commence par signer un bon résultat à domicile, en Catalogne.

Fermín Aldeguer se montre discret en séances d'essais. Auteur d'une 8e place au cumul des trois sessions, le pilote SpeedUp est rapide, mais ne semble pas pour autant une réelle menace. En effet, les pilotes Sergio García, Joe Roberts ou encore Jake Dixon collent près de quatre dixièmes à tout le reste de la grille Moto2. Pourtant, en qualifications, le pilote ibérique se transcende. Bien qu'il concède presque un quart de seconde au poleman et leader du championnat Sergio García, Aldeguer se positionne 2e ! Et c'est un surprenant Celestino Vietti qui complète la première ligne.

C'est maintenant l'heure de la course ! À l'extinction des feux, le propriétaire du n°54 réalise une sortie de grille correcte, mais se fait déborder au premier virage par Albert

ALDEGUER SE SABORDE

Arenas et Ai Ogura. L'Espagnol ne s'inquiète pas pour autant puisqu'il ne tarde pas à rectifier le tir. Il récupère donc sa 2e place initiale. Ayant visiblement trouvé un petit quelque chose en terme de réglages dans la journée du samedi, Aldeguer se montre maintenant menaçant sur Sergio García.

Dès le troisième tour de course, il se porte à hauteur du pilote MT Helmets – MSI et s'impose à l'intérieur. García est obligé de céder, mais il n'abdique pas ! Pendant 10 tours, il laisse les commandes à Aldeguer tout en restant pressant dans sa roue. Mais alors que la course se passe pour le mieux, tout s'écroule à 8 tours de l'arrivée. Le pilote SpeedUp mord une fois de trop en dehors des limites de la piste et écope donc d'un Long Lap, alors qu'il mène la course.

L'Espagnol décide donc de s'exécuter directement, dès le début du tour suivant. Déterminé à perdre le moins de temps possible, il freine très tardivement et entre avec beaucoup de vitesse dans le Long Lap, et c'est le drame : il chute en voulant l'effectuer et gâche une potentielle victoire. En quelques secondes seulement, Aldeguer passe donc de héros à zéro.

La fin de course est ensuite très animée, notamment à cause de l'usure des pneus Pirelli, très différente selon le pilote. Ogura, qui avait parfaitement géré son capital pneumatique, sort de nulle part pour s'imposer, devant Sergio García et Jake Dixon.

Alors qu'il avait besoin d'un excellent résultat, Fermín Aldeguer se saborde complètement... et cela coûte très cher au championnat. García relègue désormais Aldeguer, 4e du général, à 46 points de lui. Bien que sa place soit assurée l'an prochain, il aura sûrement à cœur de finir cette saison en beauté. Mais il ne faudra pas trop tarder, avant que le retard ne devienne irrattrapable.

Erwan R.

46

Suite à cet abandon, Aldeguer accuse maintenant 46 points de retard sur le leader du championnat, Sergio García.

MOTO3

ALONSO ET LES AUTRES

On prend le même et on recommence. Après un départ prudent, David Alonso a une nouvelle fois puni ses adversaires, pour venir remporter sa quatrième victoire de la saison en (seulement) six courses.





Quatrième victoire en six courses, le Colombien frappe fort. (image MotoGP)

ALONSO REMET LE COUVERT

Dans le football, on a souvent entendu que “c’est un sport qui se joue à 11 et à la fin, c’est l’Allemagne qui gagne”. Et si c’était la même chose pour le Moto3 ? Un sport qui se joue à 26 et à la fin, c’est David Alonso qui gagne.

L’Espagnol du team CFMoto Aspar Team domine une fois de plus tous les essais avec un chrono record de 1’46.111 et une marge de presque 7 dixièmes sur son plus proche concurrent. On se demande qui pourrait perturber le jeune pilote sur ce tracé catalan. La réponse est simple : lui-même. On se souvient qu’il y a deux Grand Prix, à Jerez, le scénario était sensiblement le même pour David Alonso : meilleur temps de chacune des séances et une pole position avant de chuter dès le premier tour de la course. Ici, ce n’est pas lors du Grand Prix, mais des qualifications qu’Alonso va se louper. L’Espagnol partira sixième, avec un chrono en 1’47.299, soit 1.188 plus lent que son chrono du matin. Un résultat surprenant et inattendu.

Mais cela reste du Moto3. Partir à cette position n’est pas trop pénalisant. Dimanche, jour de course et les pilotes Moto3 partent pour 18 tours de ce circuit catalan. Comme le Grand Prix précédent, il est très compliqué de savoir qui pourra s’imposer dans les premiers tours de course. Ils sont pas moins de 16 pilotes à composer le groupe de tête. On trouve néanmoins quelques pilotes assez à l’aise qui veulent mener ce groupe. C’est le cas pour Iván Ortolá (MT Helmets - MSI), Daniel Holgado (Red Bull GASGAS Tech 3), Colin Veijer (Liqui Moly Husqvarna Intact GP) ou encore Jose Antonio Rueda (Red Bull KTM Ajo) qu’on retrouve aux avant-postes de la catégorie après quelques problèmes de

ALONSO ET LES AUTRES

santé en début de saison. Pendant ce temps, Alonso se fait relativement discret tout en restant dans le Top 6.

On a un peu de spectacle en début de course notamment avec David Muñoz (BOE Motorsports) et Taiyo Furusato (Honda Team Asia) qui doivent purger des "Long Lap Penalty". À 9 tours du drapeau à damier, Furusato purge son Long Lap au moment même où Joel Kelso (BOE Motorsports) part à la faute dans la même zone. Cela surprend le Japonais qui chute à son tour. On a donc un groupe de tête réduit à 14 pilotes. Au fur et à mesure des tours, ce groupe s'étire et l'usure des pneus commence à se faire ressentir.

Les écarts se creusent et laissent un groupe de 7 se disputer le podium et la victoire. Le rookie Luca Lunetta (SIC58 Squadra Corse) lâche prise à son tour tout comme Daniel Holgado, en souffrance dans cette fin de course. Ils ne sont plus que cinq en tête, il reste trois tours à parcourir et c'est le moment que choisit Alonso pour attaquer.

On avait presque oublié sa présence en tête de course. Mais l'Espagnol est toujours là pour nous le rappeler. Il prend la tête de manière assez facile et imprime un rythme de folie. Le fait d'être resté dans le groupe un long moment lui a certainement permis de mieux conserver ses gommes. Il arrive à prendre quelques longueurs d'avance sur Ortolá, Veijer et Rueda.

Ces derniers vont jouer les places d'honneur puisqu'ils n'arriveront pas à rejoindre David Alonso, une nouvelle fois vainqueur. L'Espagnol prend ainsi les commandes au championnat devant son compatriote Holgado, qui compte désormais 14 points de retard.

Cela fait donc quatre victoires en six courses pour Alonso. Maintenant qu'il est en tête du classement, on se demande bien qui pourra le détrôner. À voir si cette suprématie se confirme en Italie sur le magnifique circuit du Mugello.

Pablo.R

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Sans surprise, c'est Francesco Bagnaia qui se voit attribuer les lauriers. Cependant, Marc Márquez les mérite amplement lui aussi, que ce soit pour la course sprint ou pour la course principale, lui qui a, une nouvelle fois, remonté cinq lignes et qui a terminé sur le podium des deux courses.

COMPLIMENTS

Week-end discret de la part du Martinator, qui n'a obtenu ni la pole position, ni la victoire du samedi ou du dimanche. L'Espagnol obtient tout de même les compliments pour avoir parfaitement su gérer sa position de leader du championnat. Deux autres hispaniques obtiennent cette distinction. Le premier n'est autre qu'Aleix Espargaró, poleman et vainqueur du sprint à domicile. Le second est le surprenant Raúl Fernández. Le pilote TrackHouse a décroché sa première première ligne en MotoGP et a même pu goûter aux joies d'être leader d'une course avant de tomber. Enfin, Fabio Di Giannantonio obtient lui aussi les compliments au vu de son week-end plus que solide tout en reprenant des points à son coéquipier.

ENCOURAGEMENTS

Une deuxième place le samedi et un abandon le dimanche, c'est le résultat d'un week-end assez mitigé pour Pedro Acosta. Le jeune prodige de chez GasGas peut quitter Barcelone avec des regrets de ne pas avoir gagné, mais aussi avec la satisfaction de s'être battu pour l'avoir. Fabio Quartararo a lui aussi le mérite des encouragements. Le Français a réussi un Top 10 très bien construit, même si les qualifications restent le gros point faible de sa Yamaha.

MISE EN GARDE

Vous l'avez sans doute compris, on adresse une mise en garde à Enea Bastianini qui a tout simplement craché au visage des commissaires sportifs. L'Italien a sans doute gâché l'opportunité d'inscrire un Top 10, voire même un Top 5, en ne respectant pas la sanction qui lui était attribuée, qu'elle soit justifiée ou non. Dommage ! Enfin, le torchon brûle chez KTM. L'ensemble des pilotes du constructeur autrichien n'a marqué qu'une vingtaine de points à eux quatre, symbole d'une belle bévue et d'une dynamique qui commence à battre de l'aile.

LE GRAND PRIX

Après un début de Grand Prix animé, le calme est vite revenu sur le circuit de Catalunya, terre de ce sixième rendez-vous de l'année. Le spectacle était au rendez-vous, même si cette épreuve était plus une bataille de chronos qu'une bataille de pilote.

13,31/20

PROGRAMME TV



Vendredi 10 mai

Canal + Sport 360	08h30	Essais 1 MotoE
	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	12h25	Essais 2 MotoE
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
	16h15	Qualifications MotoE

Samedi 11 mai

Canal + Sport 360	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h15	Course 1 MotoE (8 tours)
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (12 tours)
	16h10	Course 2 MotoE (8 tours)

Dimanche 12 mai

Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up
	11h00	Grand Prix Moto3 (18 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (21 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (24 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
VAINQUEUR  1 F. Bagnaia Ducati 40:11.726 1'39.717	2	89 J. Martín	+1.740	1'39.664	Ducati
	3	93 M. Márquez	+10.491	1'39.959	Ducati
	4	41 A. Espargaró	+10.543	1'39.998	Aprilia
	5	49 F. Di Giannantonio	+15.441	1'40.269	Ducati
	6	25 R. Fernndez	+15.916	1'39.849	Aprilia
	7	73 A. Márquez	+16.882	1'40.235	Ducati
	8	33 B. Binder	+18.578	1'39.913	KTM
	9	20 F. Quartararo	+20.477	1'40.480	Yamaha
	10	88 M. Oliveira	+20.889	1'40.397	Aprilia
	Moto2				
VAINQUEUR 79 1 A. Ogura Boscoscuro 36:33.540 1'43.293	2	79 S. García	+3.816	1'43.274	Boscoscuro
	3	96 J. Dixon	+9.186	1'43.454	Kalex
	4	52 J. Alcoba	+12.241	1'43.780	Kalex
	5	81 S. Agius	+12.593	1'43.495	Kalex
	6	75 A. Arenas	+13.666	1'43.329	Kalex
	7	21 A. López	+17.676	1'43.157	Boscoscuro
	8	16 J. Roberts	+20.790	1'43.664	Kalex
	9	14 T. Arbolino	+18.885	1'44.087	Kalex
	10	9 J. Navarro	+21.249	1'43.725	Forward
	Moto3				
VAINQUEUR 80 1 D. Alonso CFMoto 32:25.084 1'47.030	2	48 I. Ortolá	+0.242	1'47.057	KTM
	3	99 J. Antonio Rueda	+0.513	1'46.748	KTM
	4	95 C. Veijer	+0.560	1'47.105	Husqvarna
	5	64 D. Muñoz	+1.648	1'46.894	KTM
	6	96 D. Holgado	+3.390	1'47.245	GasGas
	7	58 L. Lunetta	+4.791	1'47.369	Honda
	8	12 J. Roulstone	+7.248	1'47.722	GasGas
	9	7 F. Farioli	+7.449	1'47.504	Honda
	10	31 A. Fernández	+7.485	1'47.720	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER 89 J. Martín Ducati 155 Points	2	1 F. Bagnaia	116 -39	Ducati
	3	93 M. Márquez	114 -41	Ducati
	4	23 E. Bastianini	94 -61	Ducati
	5	12 M. Viñales	87 -68	Aprilia
	6	31 P. Acosta	83 -72	GasGas
	7	41 A. Espargaró	76 -79	Aprilia
	8	33 B. Binder	75 -80	KTM
	9	49 F. Di Giannantonio	62 -93	Ducati
	10	72 M. Bezzecchi	42 -113	Ducati
	Moto2			
LEADER 3 S. García Boscoscuro 109 Points	2	16 J. Roberts	90 -19	Kalex
	3	79 A. Ogura	88 -21	Boscoscuro
	4	79 F. Aldeguer	63 -46	Boscoscuro
	5	21 A. López	63 -46	Boscoscuro
	6	44 A. Canet	48 -61	Kalex
	7	75 A. Arenas	48 -61	Kalex
	8	18 M. González	46 -63	Kalex
	9	52 J. Alcoba	43 -66	Kalex
	10	14 T. Arbolino	33 -76	Kalex
	Moto3			
LEADER 80 D. Alonso CFMoto 118 Points	2	96 D. Holgado	104 -14	GasGas
	3	95 C. Veijer	75 -43	Husqvarna
	4	48 I. Ortolá	70 -48	KTM
	5	64 D. Muñoz	49 -69	KTM
	6	99 J. Antonio Rueda	44 -74	KTM
	7	66 J. Kelso	42 -76	KTM
	8	6 R. Yamanaka	40 -78	KTM
	9	31 A. Fernández	37 -81	Honda
	10	36 A. Piqueras	36 -82	Honda

CRÉDITS

UNE

MotoPlus

REVUE DE PRESSE

MotoGP

5

MOTOGP

Cycle News

17

MOTO2

MotoGP

21

MOTO3

MotoGP

